

Mesdames et messieurs,

Je vous remercie au nom de l'association de sauvegarde du patrimoine religieux et cultuel de Beaupréau de votre présence en ce dimanche 6 novembre 2022.

Il faut excuser deux membres de notre association qui regrettent beaucoup de ne pas pouvoir être avec nous en ce jour : Dominique Beaumont et Marie-Bé Feildel.

L'association remercie particulièrement le père Kevin-Emmanuel LABBE d'avoir accepté de venir dans les Mauges saluer la mémoire du bienheureux Noël Pinot : on sait son attachement sincère et profond pour cette figure de prêtre donnée jusqu'au martyr. Aujourd'hui il a bien voulu aussi évoquer la mémoire de Jeanne GRUGET, une femme de Beaupréau.

L'association remercie aussi les représentants de la commune, ici présents qui ne manquent pas de soutenir nos travaux.

L'association est très heureuse de dévoiler la plaque à la mémoire de Jeanne GRUGET et remercie son président le père Dany COTTINEAU de sa confiance et de son enthousiasme pour avoir permis de réaliser ce projet rapidement.

Nous sommes dans la chapelle du Souvenir. Face à nous, le vitrail faisant mémoire du bienheureux Noël Pinot. Il a été posé en 1943 par les ateliers des maîtres verriers angevins. Il est l'œuvre de Maurice Bordereau. La plaque aux morts de 39-45, qui vient d'être déplacée pour l'occasion, avait été posée en 1951, venant alors s'ajouter au monument aux morts de 14-18 encadrant l'autel de Jeanne d'Arc.

La plaque que nous inaugurons sous le vitrail du bienheureux Noël Pinot répare en quelque sorte un oubli : honorer la mémoire de Jeanne GRUGET. Il y a longtemps qu'il nous semblait important de permettre aux bellopratins d'aujourd'hui de se souvenir des bellopratins d'autrefois et en l'espèce d'une femme courageuse dont le frère Simon GRUGET prêtre à Angers a raconté son exécution avec les 98 autres martyrs, retenus par l'Église pour être déclarés bienheureux et bienheureuses en 1984.

Jeanne Gruget, était une humble mercière, née à Beaupréau, baptisée le 29 avril 1730 dans la précédente église Notre-Dame. Elle était la veuve d'Étienne Doly. Victime de la Terreur révolutionnaire, elle fut fusillée au Champ des martyrs à Avrillé, près d'Angers, le 1er février 1794, âgée de 64 ans, trois semaines avant l'abbé Noël Pinot. Celui-ci, curé du Louroux-Béconnais, un temps placé en résidence surveillée à Beaupréau, fut guillotiné à l'âge de 47 ans, place du Ralliement à Angers le 21 février 1794 dans les conditions que nous connaissons. Il fut béatifié par le pape Pie XI en 1926. Le pape Jean-Paul II les a associés tous les deux dans son discours lors de la béatification des 99 martyrs de d'Angers en 1984. « Unis au bienheureux Noël Pinot, ils vous invitent à un sursaut dans l'espérance. Qu'ils intercèdent pour vous ! ».

Et maintenant dévoilons la plaque et partageons le verre de l'amitié !

Merci à tous !